

Société Rallie-Bourbonnais.

VAUTRAIT DE M. LE MARQUIS DE BEAUCAIRE.

(Emile La Brisée, piqueur).

La semaine qui vient de s'écouler a été peu propice à la chasse, le temps a forcé et réduit tous nos équipages à une inaction absolue.

Tout l'intérêt de la vénerie française ne se rencontre pas dans les laisser-courre qui ont lieu aux environs de Paris et nous regrettons parfois que le défaut d'espace nous empêche de tenir nos lecteurs au courant des exploits d'équipages plus éloignés, offrant un intérêt au moins égal.

La Société de Rallie-Bourbonnais doit, sous ce rapport, être mise aujourd'hui en première ligne ; elle est fondée sur des bases qui peuvent en faire une des organisations de ce genre la plus complète. Elle se trouve sous la présidence d'un de nos veneurs les plus expérimentés, connu depuis longtemps par son intrépidité et sa passion pour la chasse. Nous avons nommé M. le marquis de Beaucaire. On compte parmi ses principaux adhérents : MM. Colas, marquis de Chavagnac, de Jollivet, Merle, Tourrot, Rongier, etc., etc.

Les laisser-courre de Rallie-Bourbonnais ont lieu dans la forêt de Tronçais, une des plus belles de France, traversée par une route impériale et deux départementales ; elle contient cinq étangs magnifiques. C'est la belle futaie de France, elle est louée par vingt-deux actionnaires, et abonde en gibier de toute sorte.

MM. le marquis de Beaucaire et Colas viennent d'y faire mettre vingt cerfs à tête et une quinzaine de biches ; on pourra y chasser le cerf l'année prochaine.

La forêt de Tronçais se trouve ainsi ouverte à de nombreux équipages. M. Rongier, au château de Montait, possède 60 chiens anglais et bâtards anglo-vendéens ; M. Tourrot, d'Ainay-le-Château, 20 magnifiques purs vendéens ; M. le marquis de Beaucaire, 50 anglo-vendéens ; l'équipage de M. Colas s'est réduit de 70 à 25 chiens.

L'uniforme de l'équipage de M. le marquis de Beaucaire est bleu de ciel, galonné d'or, éperons et étriers noirs ; une bourse de sanglier sur le bouton avec la légende Rallie-Bourbonnais.

Ces éléments divers nuisent peut-être un peu à l'unité d'action, et la Société aurait tout à gagner à une concentration bien plus caractérisée, d'autant plus qu'elle vient de s'adjointre un piqueur d'un mérite reconnu, Emile La Brisée, tout à fait capable de diriger parfaitement un grand équipage, si les tiraillements inévitables entre un aussi grand nombre de sociétaires, ne constituaient une sorte d'impossibilité.

La Société a fait son vingtième hallali le 31 décembre. Le vautrait de M. le marquis de Beaucaire a chassé seul, sous la conduite d'Emile La Brisée qui se retrouve en Bourbonnais sur le théâtre de ses exploits.

Le rendez-vous était au Moulin de la Pierre (forêt de Tronçais) : attaqué un sanglier à son quart-an, est passé à l'étang de Pireau, sauté le rond de la Cane, a tenu aux chiens après cinq heures et demie de chasse, en a tué quatre et blessé onze, et a été servi au couteau par M. le marquis de Beaucaire, aux prés Langé.

Laisser-courre par Emile La Brisée.

On parle d'un déplacement d'un mois chez M. le duc de Mortemart, à Château-Meillant.

SAINT HUBERT.